

In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucrative use.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.



LA CONTRACEPTION ORALE

La contraception hormonale nécessite :

- un examen soigneux, destiné à dépister les contre-indications, les prédispositions, et à choisir le type de produit le mieux adapté.
- une surveillance régulière

1-MODE D'ACTION

A-La contraception estroprogestative

- L'association d'un progestatif et d'un estrogène de synthèse une action inhibitrice sur les gonadotrophines hypophysaires FSH et LH, responsable de la maturation folliculaire et de l'ovulation (action antigonatotrope)
- **L'action contraceptive est obtenue en inhibant l'ovulation.**

B- La contraception progestative pure

1-Les progestatifs à forte dose :

L'administration discontinue d'un norstéroïde possède :

- une action hypophysaire anti gonadotrope,
- une action périphérique sur la glaire et l'endomètre

2-les progestatifs à faible dose :

Administrés de façon continue, ou micropilules, ont une action contraceptive périphérique :

- altération de la glaire cervicale, qui ne permet plus la pénétration ou la survie des spermatozoïdes
- atrophie de l'endomètre, qui devient inapte à la nidation
- altération de la mobilité tubaire et utérine

2- CONTRACEPTIFS UTILISES

A-Pilules du lendemain :

- Estrogènes seuls, à fortes doses, comme contraception post-coïtale, post-ovulatoire .On utilise l'éthinylestradiol (5mg /j) pendant 5jours.
- Estroprogestatifs : stédiril 2cp toutes les 12heures pendant 48heurs.

B-Estroprogestatifs :

a-Méthode combinée ou associée.

1-Estroprogestatifs normodosés :

- Indice de Pearl : 0à1%A.F.
- L'estrogène utilisé est le plus souvent l'éthinylestradiol à la dose de 50mcg.

- Le progestatif peut être :
 - ✓ La noréthistérone :
 - ✓ Le norgestrel
 - ✓ La norgestriénone
 - ✓ L'acétate de cyprotérone

2-Estroprogestatifs faiblement dosés, ou minipilule.

- Indice de Pearl : 1%A.F.
- Le type combiné monophasique associe 30mcg d'éthinylestradiol
- Le type combiné biphasique, la dose d'éthinylestradiol est variable : 30mcg en début de cycle, puis 40mcg en fin de cycle
- La dose respective des composants fait parler d'un climat mixte - progestatif dominant ou estrogène dominant.

3-Les Estroprogestatifs :

Le progestatif est un dérivé prégnane : désogestrel,
Norgestimate, gestodène.

b-Estroprogestatifs séquentiels :

- On administre d'abord un estrogène seul, puis une association Estroprogestative.
- L'efficacité est moindre : Pearl/3%A.F.

c-Estroprogestatifs

-comme la pilule du lendemain.

C-Progestatifs purs :

1-progestatifs microdosés : micropilules.

- Ils sont donnés en continu, tous les jours.
- Pearl : 0.5à2.5%A.F.

2-Progestatifs macrodosés en discontinu.

- Ils sont donnés en discontinu, du 5ème au 25ème jour du cycle
- Dérivés du noyau estrane (norstéroïdes)
- Dérivés du noyau prégnane

3-Progestatifs injectables :

- On utilise de l'acétate de médroxyprogestérone 150mg en injection IM tous les 2 à 3 mois
- Cette dose provoque une atrophie de l'endomètre.

4-Chez l'homme

- La prise continue d'un progestatif par voie orale entraîne l'arrêt de la spermatogénèse dans les 2à3 mois suivant l'administration.
- On utilise le médroxyprogestérone 2cp /jour, associé à l'administration percutanée de pommade à la testostérone (risque de gynécomastie).

3-INDICATIONS

A-But anticonceptionnel : régulation des naissances :

- Les femmes de 20à35ans, non obèses
- cycles réguliers ovulatoires, sans syndrome prémenstruel
- sans antécédents familiaux ou personnels de diabète, maladie coronarienne, cancer du sein ou prurit gravidique
- sans cardiopathie, ni varices
- avec tension artérielle et lipidogrammes normaux

On choisira de préférence une pilule estroprogestative minidosée.

B-Indications thérapeutiques des Estroprogestatifs normo dosés :

- dystrophies sclérokystiques ovariennes
- syndrome de Stein-Leventhal
- dysménorrhée et algoménorrhée
- -hirsutisme idiopathique

C-Indications des progestatifs

1-Les progestatifs à forte dose, en administration discontinue :

- Femme de plus de 40 ans, (effet préventif sur les conséquences de l'hyperestrogénie relative)
- Fibromyome, ménorragies, mastopathie bénigne

- Chez les femmes de tous âges à hauts risques de cancer du sein

2-La forme injectable :

- Chez les femmes souffrant de psychopathie grave
- En cas d'impossibilité de prendre régulièrement une contraception orale
- en cas d'endométriose

3-Micropilules :

- Indiquées dans un but contraceptif en cas de contre-indication aux estrogènes
- diabète, obésité
- cardiopathie, antécédents thromboemboliques
- hyperlipidémie, hypertriglycémie
- insuffisance rénale, hypertension artérielle

D-Indications de la « pilule du lendemain »

- viol
- rapport sexuel unique sans protection

4-CONTRE-INDICATIONS

A-La grossesse est une contre-indication de la contraception orale

B-Contre-indications des estroprogestatifs :

1-Contre-indications formelles

- Gynécologiques :

- ✓ cancer hormonodépendant
- ✓ fibromes

- Métaboliques :
 - ✓ antécédents d'accidents thromboemboliques, déficit en anti-thrombine II
 - ✓ cardiopathie
 - ✓ facteurs de risques : hypertension artérielle, diabète, dyslipidémie, tabagisme après 35 ans.
- hépatiques :
 - ✓ hépatite virale non guérie
 - ✓ insuffisance hépatique, cirrhose
 - ✓ lithiase biliaire
- comitialité

2-contre-indications relatives

- varices
- mastopathie, dystrophies mammaires contre-indiquent les pilules faiblement dosées, car l'état dysovulatoire peut persister
- tabagisme avant 35 ans
- terrain migraineux, antécédents de névrite optique

3-Interactions médicamenteuses

- Ceux qui ont une activité d'induction enzymatique hépatique réduisent l'activité des Estroprogestatifs d'où concentration sérique insuffisante

- barbituriques, anticonvulsivants et des antibiotiques (rifampicine)

C- Contre indications des progestatifs fortement dosés :

- insuffisance hépatique
- antécédents thromboemboliques
- hyperlipidémie

5 – RISQUES

A-Risques liés aux progestatifs :

1-La tolérance métabolique et cardiovasculaire

- lipides :
 - ✓ Effet hypotriglycéridémiant, baisse des VLDL
 - ✓ Augmentation des LDL et à la baisse des HDL(rôle protecteur vasculaire)
- glucides :
 - ✓ à fortes doses, tendance à l'induction d'une relative insulino-résistance
- coagulation :
 - ✓ pas d'effet
- les accidents thromboemboliques sous progestatifs seuls sont très rares

2-effet androgéniques des norstéroïdes :

- effet anabolisant : prise de poids
- manifestations androgéniques : acné, hirsutisme, séborrhée

3-risques gynécologiques :

- risque mammaire
- troubles des règles (atrophie endométriale)

4-risque de grossesse 'Pearl1à3%')

Le risque de grossesse extra-utérine multiplié par 2à5 (micropilules)

B-Risques liés aux estroprogestatifs

a-Modifications métaboliques

- lipides :
 - ✓ augmentation des VLDL riches en triglycérides
 - ✓ augmentation des LDL riches en cholestérol
 - ✓ baisse des HDL, protecteurs vasculaires
- glucides :
 - ✓ effet diabétogène, avec altération du test de tolérance au glucose
 - ✓ risque existe même avec les minidosées
- anabolisant :
 - ✓ prise de poids

b-Risques cardiovasculaires :

- troubles de la coagulation :
 - ✓ hyperagrégabilité plaquettaire
 - ✓ augmentation des facteurs II, VII, VIII et X
 - ✓ diminution de l'antithrombine III
- risque d'hypertension artérielle
- risque d'accident thromboembolique
 - ✓ important s'il existe des facteurs de risques : tabac, obésité, hypertension artérielle, dyslipidémie, diabète
 - ✓ il peut s'agir de phlébite des membres inférieurs, d'embolie artérielle, d'ischémie par thrombose, d'infarctus du myocarde

c-Risques tumoraux

1-Cancer du sein :

2-cancer de l'endomètre (pilules séquentiels à long terme par hyperplasie)

3-fibromyomes utérins (risque proportionnel à la dose d'estrogènes)

4-tumeurs hépatiques

5-hypophyse(les estrogènes peuvent induire la croissance d'un adénome)

6- MODE DE PRESCRIPTION

A-Un bilan préalable est indispensable :

1-examen clinique

a-Interrogatoire :

- antécédents familiaux : HTA, diabète, cancer du sein, phlébite
- antécédents personnels :
 - ✓ médicaux : HTA, ictère cholestatique, phlébite, diabète
 - ✓ chirurgicaux : cholécystectomie
 - ✓ obstétricaux : prurit ou ictère récidivant de la grossesse, complications obstétricales évoquant une hypoplasie utérine
 - ✓ gynécologiques : ménarche, caractères du cycle menstruel
- notion de tabagisme
- précision concernant la sexualité

b-l'examen général

- poids, la tension artérielle
- recherche de sucre et albumine dans les urines
- recherche des varices

c-l'examen gynécologique est complet :

- seins

- spéculum : examen du col, frottis systématique
- TV : recherche de douleurs, d'une masse utérine ou annexielle

2-bilan biologique :

- glycémie à jeun et postprandiale
- cholestérolémie, triglycéridémie
- dosage d'antithrombine III, si notion familiale de thrombophlébite

B-L'ordonnance doit être claire :

- Prise du contraceptif mini ou microdosé dès le premier jour du cycle
- prise chaque soir, d'autant plus régulièrement que la pilule est faiblement dosée
- en cas d'oubli :
 - ✓ avec une pilule normodosée, prendre le comprimé le lendemain matin
 - ✓ avec une pilule progestative, se méfier d'un retard de quelques heures qui diminue l'efficacité
- A la fin de la plaquette :
 - ✓ avec une pilule estroprogestative : arrêt de 7

Jours, reprise du début de la plaquette suivante le même jour

- ✓ avec une pilule microdosé: prise continue sans interruption

C-Surveillance doit être régulière :

- première consultation de contrôle au bout de trois mois, puis consultation régulières tous les 6 mois.
- A chaque consultation, on précisera la tolérance de la pilule, on pratiquera un examen clinique identique à l'examen initial, frottis cervico-vaginaux et bilan biologique seront réguliers.